

conformer, sous peine d'interdiction pour leurs ouvrages dans tout l'empire.

ARABIE. — Le chemin de fer de l'Hedjaz, qui doit relier Damas à la Mecque, terminé l'an dernier jusqu'à Maan, en face du golfe d'Akabah, vient d'être inauguré de Maan à Médine. C'est donc 1100 km de voies ferrées en exploitation, outre les 152 km qui relient Déra à Caïffa, débouché sur la Méditerranée. On sait que cette entreprise est presque exclusivement musulmane, sauf les conseils donnés par deux ingénieurs, l'un allemand, l'autre français. Les Belges y ont concouru par la fourniture des rails, des locomotives, des wagons, pour les 450 km de la section Damas-Maan.

Ce chemin de fer sert déjà pour l'envoi de renforts à l'armée turque du Yémen, contrée en insurrection sous la conduite du marabout Yahia-Ibn Mohammed. Celui-ci a repoussé 30 000 Turcs et Albanais et s'est emparé de la capitale Sanaa. Au sud, les Anglais se sont entendus avec le cheik de Makalla, qui domine dans l'Hadramaout, pour empêcher toute cession de territoire à quelque autre puissance étrangère. Le cheik de Chargah (golfe Persique) s'est engagé de même. Aussi, des concessionnaires allemands ayant voulu exploiter des mines dans la région, leur bateau fut attaqué par une canonnière anglaise chargée de la police du golfe. Les Allemands ont dû se retirer.

AFRIQUE

MAROC. — La fin de l'année 1907 léguait au Maroc un état d'anarchie bien accusée et à la France une guerre contre les tribus soulevées.

Abd el Aziz, sultan à Fez, reconnu par les puissances signataires de l'Acte d'Algésiras, qui donnait mission de police des côtes à la France et à l'Espagne, était un prince taible, indécis, ruiné, taxé dans son pays de complaisance pour les « Roumis » (chrétiens), enfin, combattu par son frère Moulay-Hafid, gouverneur de Marakech, plus fidèle aux lois du Coran et, par là même, appuyé de la sympathie des vrais musulmans.

Après une série d'escarmouches et grâce à des intrigues, Moulay-Hafid était, en janvier dernier, proclamé sultan à l'unanimité dans la capitale; en attendant son arrivée, Moulay Abd el Salam Hamari, son oncle, devenait vice-roi. En